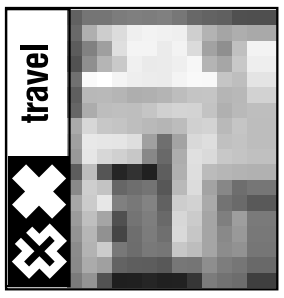
travel



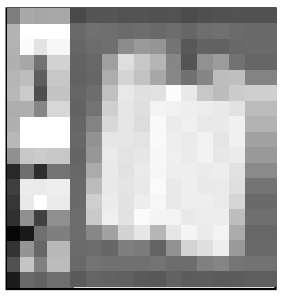
Vue sur cathédrale

(StR) - En face de la cathédrale de Metz, du côté de la Moselle, se dresse cet ancien hôtel particulier à la façade harmonieuse. Vous entrez par un portail joliment orné, et au bout du couloir vous êtes chaleureusement acceuilli-e-s - on est en famille. L'intérieur ressemble plus à une maison privée qu'à un hôtel, et les chambres sont décorées de bibelots choisis par la patronne en personne.

Choisissez une chambre avec vue sur la cathédrale ou une, plus calme, qui donne sur la ruelle sur l'arrière. De toute façon vous serez à la fois logé-e-s près du centre et vous pourrez vous délasser sur les bords de la Moselle.

Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet. Avec les figues séchées et les fruits frais, décidément, la méditerranée n'est pas loin. D'ailleurs, au rez-de-chaussée, il y a un excellent restaurant arabe, le Baraka, où vous pouvez dîner sans même sortir du bâtiment.

Hôtel de la Cathédrale; 25, place de Chambre; tél. 0033 3 87 75 00 02; fax: 0033 3 87 75 40 75



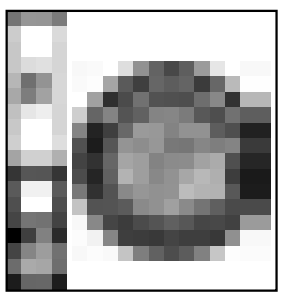
L'anti-Fnac

(little wulf) - Faciliter la consommation, celle des livres en l'occurrence, semble être le leitmotiv de l'aménagement de la Fnac de Metz, située au centre-même du palais de la consommation qu'est le centre Saint-Jacques. Cela ressemble fort à la Belle-Étoile des samedis après-midi - il ne manque que les caddies.

Quelques rues plus loin, il y a le Geronimo, une vraie librairie, entièrement dédiée à la rencontre avec les livres et le livresque. L'intérieur, avec des livres jusque sous le plafond, est principalement consacré à la littérature. Il reste de la place pour une sélection intelligente de nouvelles parutions dans les domaines de la politique, de l'histoire et des sciences humaines en général. Les livres d'art se trouvent à l'étage, ensemble avec les livres pour enfants. Et, en été, vous n'avez qu'à sortir par la porte de derrière pour arriver dans une cour intérieure aménagée en terrasse, qui invite à feuilleter vos acquisitions tout en sirotant l'apéro.

Au-delà de son métier de libraire, le patron du Geronimo a le mérite d'organiser plein d'activités, lectures et débats, autour du livre. Signalons encore l'existence d'un deuxième magasin, à vocation plus universitaire.

Geronimo; tél. 0033 3 87 74 48 01; 2, rue Ambroise Thomas et 31, rue du Pont des Morts



Entrez, découvrez ...

(gaicolo) - Si dans d'autres pays la prise de conscience écologique passe par la discipline et les "Verboten ...", en France, elle est agrémentée de savoir-vivre. Pour exemple, le magasin "Nature et découvertes", situé au centre de la zone piétonnière. Instantanément vous laissez derrière vous la rue et sa frénésie pour entrer dans un autre monde. Bercés par une douce musique, vous cheminez sur une épaisse moquette, entre des objets situés beaux et utiles à la fois. Cela va du coffret d'encens jusqu'aux téléscopes, en passant par des livres, des jouets et des CD.

L'accueil est sympathique, et ce n'est pas un hasard. La chaine de magasins "Nature et découvertes" s'apparente à l'économie sociale et s'est donnée des objectifs pédagogiques, écologiques, et aussi sociaux. Le personnel bénéficie de formations internes et se sent impliqué dans son travail. Y aller, c'est à chaque fois un plaisir et une découverte.

1, rue des Clercs, Metz
www.natureetdecouvertes.com

EXCURSION

Messin d'un jour

Si près de nous, Metz reste une ville à découvrir. Une ville pleine de vie, pleine d'histoire aussi. Pour la connaître, explorez à pied les ruelles du centre et les promenades des alentours.

Place St. Louis

(RK) - "Metz, je connais", vous diront de nombreux Luxembourgeois-es. Ils y vont plus ou moins régulièrement, que ce soit pour faire du shopping ou pour assister à un spectacle. Mais Metz est bien plus que le Centre Saint-Jacques et la grande salle de l'Arsenal. Pour vous en convaincre, rien ne vaut un véritable séjour avec une ou deux nuitées dans la capitale de la Lorraine.

Le matin, vous vous lèverez en messin-e. Après quelques croissants, plutôt que de tremper dans le magma humain qui monte la rue Serpenoise, bouchonne les couloirs du Saint-Jacques et redescend par la rue des Clercs, laissez-vous séduire par le dédale de ruelles du côté de la Moselle. Là, les boutiques de mode alternent avec les librairies et bouquineries, et les cafés branchés côtoient les kébab. Plus bas encore, dans la pittoresque rue Sainte-Marie, se trouvent des magasins insolites, du coutelier à l'échoppe de disques underground. Vous remarquerez la variété des provenances sociales et le grand nombre de jeunes. Metz, centre commercial depuis le moyen-âge, capitale d'une région sidérurgique moribonde, a su redevenir une ville pleine de vie, notamment grâce à sa jeune université.

Côté jardin

C'est justement du côté du campus de l'île du Saulcy que Metz dévoile son côté jardin, ignoré de la plupart des touristes d'un jour. A côté de l'Arsenal, traversez le Jardin de l'Esplanade, réussi dans son genre de jardin français, mais un peu ennuyeux. Depuis la tour des Vignerons de l'autre côté du Boulevard Poincaré, vous avez une vue superbe sur le panorama de la Moselle: à droite, le Temple Neuf, puis le campus, le plan d'eau et le parc de l'île St Symphorien, malheureusement bordé par l'autoroute.

Le chemin qui descend vers la Moselle longe le très romantique lac des Cygnes. Là, vous avez le choix: en traversant le pont cycliste on peut se promener le long du plan d'eau - malgré le bruit de l'autoroute, la pelouse du parc est occupée par des familles nombreuses et des groupes d'étudiant-e-s dès qu'il y a un peu de soleil. On peut aussi louer un pédalo et partir explorer le plan d'eau - effet de dépaysement garanti. Enfin, on peut continuer son chemin le long du mélancolique canal de Jouy, jusqu'à la hauteur du Jardin Botanique. Celui-ci couvre 4,4 hectares, et comprend des serres ainsi que plusieurs aires thématiques - avis aux amateur-e-s.

Revenons au centre-ville. Si l'Arsenal a été construit sous Napoléon III, l'Église de Saint-Pierre-aux-Nonnains et la chapelle des Templiers, situées derrière, datent du moyen-âge. L'église témoigne de plus de mille ans d'architecture du IVe au XIVe siècle, tandis que la chapelle illustre la transition entre l'art roman et l'art gothique. Ce sont là deux des joyaux du Metz médiéval, mais en se déplaçant dans la ville, on tombe à chaque pas sur des constructions historiques. Ainsi la place Saint-Louis, avec ses arcades invitant aujourd'hui à la flânerie, était au XIVe siècle le centre des banquiers italiens installés à Metz.

Et puis il y a, bien au centre, la Cathédrale Saint-Étienne, pour la construction de laquelle il a fallu trois siècles. Elle est fameuse pour ses verrières, d'une surface totale de 6.500 mètres carrés, ce qui lui a valu le surnom de "Lanterne de Dieu". Les visiteur/ses bénéficient d'un panorama de l'art du vitrail du XIIIe au XXe siècle - de Hermann de Munster à Marc Chagall. De l'extérieur, on remarque la couleur jaune, caractéristique des monuments de Metz, qui provient de l'utilisation de la pierre de Jaumont, un calcaire local. Le dimanche matin, au pied de la cathédrale, un marché s'installe où souffle un air du Sud - comme il devait souffler sur ces marchés du haut moyen-âge, quand Metz était une étape du commerce entre la Méditerranée et la Mer du Nord.

Le vieux Metz

Pour les après-midi pluvieux, recommandons encore les Musées de la Cour d'Or, à deux pas de la Cathédrale. Lorsqu'il fait beau, mieux vaut profiter pour se familiariser avec le Metz médiéval à travers une petite excursion. En longeant la Moselle en direction du Nord, on arrive au chemin des Corporations, qui borde l'enceinte du XIIIe siècle. Il tire son nom du fait que chaque corporation devait entretenir et assurer la défense d'une des tours. A la Tour au Diable, au confluent de la Moselle et de la Seille, le chemin remonte cette dernière. En face, les restes du fort de Bellecroix (XVIIIe, se visite aussi). Le long de murs et de tours aux mille variations (et même quelques sarcophages), on arrive à la Porte des Allemands, la dernière porte médiévale subsistant à Metz, une construction impressionnante. Vous pouvez revenir au centre par la zone piétonne qui commence dans la rue du Grand Wad, et qui passe devant quelques magasins de fripiers. L'église de St Maximin, rue Mazelle, mérite cependant un petit détour: c'est une des plus anciennes, et elle contient des vitraux dessinés par Jean Cocteau.

Enfin, pour ceux et celles qui se rendraient à Metz en train, quelques mots sur la Gare et son quartier. "Metz, ville impériale", indique une brochure touristique... Mais il ne s'agit ni du Premier, ni du Second Empire - c'est la puissance de l'empire germanique que les constructions autour de la Gare devaient exalter. En effet, de 1870 à 1918, Metz était allemande. A cette époque, la modernisation au goût germanique utilise à la place du calcaire jaune de la vieille ville des pierres plus nobles: la Poste, en face de la Gare, est construite en grès rose et dans le style néo-roman. La Gare elle-même est longue de 300 mètres et richement décorée de statues, de bas-reliefs, de chapiteaux et de vitraux. Et ... elle contient une salle de buffet superbe, où attendre un train devient une réjouissance.

---

sur le web:
www.mairie-metz.fr:8080
www.vivametz.com

Barcelone, touristique et populaire. *(photos extraites du livre: 1999 - Urbanismo en Barcelona)*

BARCELONA

Ciutat gris i blanca

A Barcelone, il ne faut pas courir l'itinéraire du grand Marathon annuel pour parcourir une distance de 42 km. Quelques expéditions dans la "Cuitat vella" de Barcelona aboutissent à la même performance.

(roga) - "Barcelona, ciutat gris" - c'était le titre d'un disque du chansonnier catalan Joan Isaac sur la ville portuaire légèrement nostalgique et patinée entre les plages animées des différentes "Costas".

Entretemps, le taux d'occupation des hôtels de Barcelone n'a rien à envier à celui des confrères sur les plages. Depuis les Jeux Olympiques de 1992, la capitale de la Catalogne est devenue l'un des points d'attrait des touristes de weekend de toute l'Europe, et surtout des jeunes. Les hotels populaires auprès des jeunes travellers, comme "Peninsular", "Espanya" ou "Principal", situés dans l'ancien quartier des lanternes rouges, sont occupés longtemps en avance. D'ailleurs, les prix montent d'une façon vertigineuse. Barcelone devient très chère pour ce qui est de l'hébergement, heureusement les prix de la restauration restent très accessibles.

Pour quelqu'un qui a pu observer, à intervalles réguliers, l'évolution de la ville depuis une trentaine d'années, le changement est pour le moins spectaculaire. Laboratoire de l'aménagement urbain, Barcelone a réussi en deux décennies de se défaire de l'image de cette "ciutat gris" et de se présenter comme une métropole mondiale culturelle tout en gardant une dynamique économique soutenue.

Lors de ce weekend de mars, quand la neige tombe encore sur le pays ardennais, les participants du marathon de Barcelone parcourent des Ramblas luisant sous un soleil de printemps. Les Ramblas continuent à constituer contre vents et marées la colonne vertébrale de la vie publique à Barcelone. Les différents tronçons entre la plaça de Catalunya et le port restent spécialisés sur un type de commerce propre: kiosques de journaux, fleurs et animaux domestiques. Les défenseurs des droits de l'animal ne seraient point ravis de ces kiosques emplis de cochons d'Inde, d'oiseaux exotiques et de poissons d'aquarium, auxquels les exploitants confèrent un hibernage hebdomadaire en fermant hermétiquement le dimanche.

En (R)aval des Ramblas

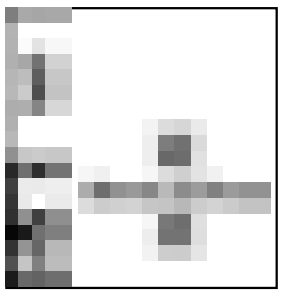
A l'ouest des Ramblas, c'est le quartier populaire du Raval qui constitue le défi majeur de l'aménagement urbain. Les quartiers populaires comme Poble Nou ou Barceloneta étant de plus en plus rétrécis, la souche populaire de Barcelone, une forte population multiculturelle immigrée incluse, continue de se concentrer sur le Raval. L'idée de faire atterrir le vaisseau blanc du "Museu d'Art Contemporani" de la main de l'architecte américain Richard Meyer au milieu de cette misère du monde peut aujourd'hui encore être interprétée comme précipitée. L'effet Beaubourg n'a pas eu lieu: sauf quelques boutiques éparses le milieu ne s'est pas encore adapté à cette locomotive d'un postmodernisme.

Ainsi, le quartier du Raval constitue dans son fourmillement hétéroclyte l'un des endroits les plus déroutants d'Europe. Prostituées et femmes arabes au chador se côtoyent la nuit parmi une foule de types plus ou moins louches. Surnoisement, les "Bobos" - nouvelle souche de bourgeois-bohémiens - font leur entrée dans le quartier: premières boutiques de mode à côté des bouchers islamiques.

Les aménageurs de la ville ont carrément ouvert une gigantesque brèche dans ce labyrinthe de ruelles et de maisons exigues en état de délabrement avancé. Le rasage de quelques blocs entre la Carrer Hospital et la Sant Pau a créé une nouvelle grande place où, hormis les consiliabules de quelques vieux, la vie a encore du mal à démarrer. Mais l'on constate que la municipalité veut à tout prix créer un mix entre le milieu populaire et des nouveaux venus des classes moyennes. Il sera intéressant de noter comment ce quartier aura évolué d'ici dix ans.

Plus près des Ramblas, les ruelles constituent de véritables petits souks spécialisés. La rue des disquaires est la Carrer dels Tallers où l'on trouve outre le classique "Castelló" toute une panoplie de petites échopes spécialisées sur de l'independent, du hard ou du techno. "Revolver" est déjà une boîte plus grande, avec une clientèle aussi pittoresque que motivée. Les librairies et les cinémas par contre se concentrent plutôt dans la partie plus nouvelle de l'Eixample au nord de la vieille ville. Le trafic continue d'y être si intense qu'il n'est vraiment pas très relax de s'y promener. Les aménageurs de la ville utilisent toutefois la moindre lacune pour aménager au maximum des zones piétonnières et des petites places. On promet d'ailleurs que d'ici quelques années, les cyclistes pourront traverser tout Barcelone sur des pistes séparées.

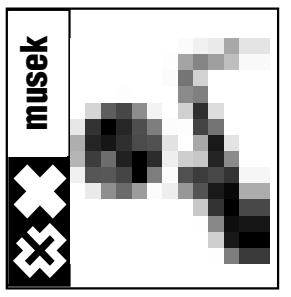
Si dans le passé, les flux de touristes étaient surtout drainés vers le "Barri Gotic", ensemble monumental de bâtiments civils et religieux de l'époque gotique, c'est maintenant le modeste Museu Picasso qui attire foules et commerces. Peu à peu la Carrer Montcada se remplit de petites



Un livre vaut bien une messe

(rg) - Même si vous ne savez lire ni le catalan ni l'espagnol, la librairie ***Llibreria del Raval*** vaut le détour. Elle est installée dans une ancienne église entourée de bâtiments représentatifs, dont un couvent qui héberge un vaste centre de documentation tiers monde, entre les Ramblas et le Musée d'art contemporain. La littérature en catalan et en espagnol est installée sur des étagères bien arrangées en bas. Sur le pourtour intérieur de l'église, une mezzanine, à laquelle on accède par différents escaliers en acier, permet de faire le tour d'horizon de toutes les autres gammes de livres. Les livres d'enfants sont logés dans le choeur tandis qu'une sélection intéressante de politique et genres apparentés doit être découverte dans le corridor vers la sacristie. Une librairie originale avec une excellente sélection.

Llibreria del Raval: Elisabets 6, 08001 Barcelona, www.libraval.com.

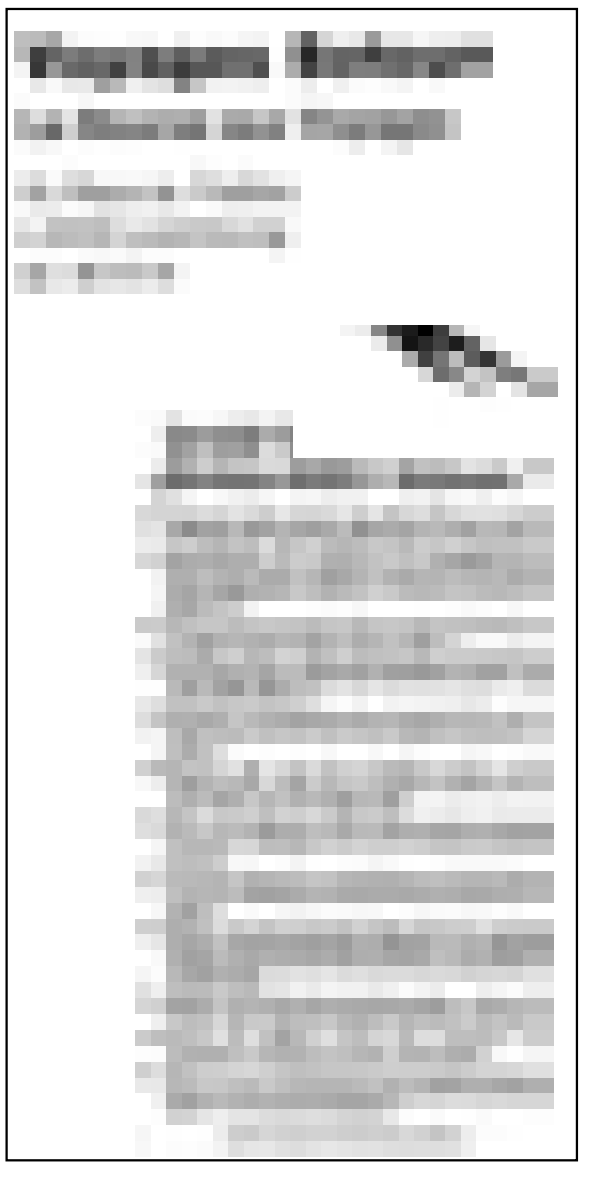


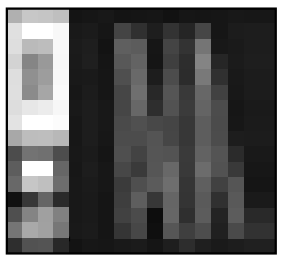
World music - Succès ethnique

(rg) - Entre la Carrer Elisabets et les Rambles, la petite ruelle Bonsucces. Un succès assuré pour le petit disquaire ***Etnomusic*** (écrit sans "h"), fondé par un Argentin. La petite boutique est spécialisée en "world music" en général, avec une forte sélection latina évidemment. L'ambiance est particulièrement décontractée avec des titres de musique ambiante à découvrir. Il y a une table avec les nouveautés, pour le reste, la planète est bien divisée dans ses régions musicales. Outre la présence ibérique et latina bien assurée, il y a lieu de noter de bonnes sélections indiennes, grecques et africaines ainsi que des revues et des instruments de musique. Le service est tout aussi compétent que cordial.

Pour celles et ceux qui ne se déplacent pas à Barcelone, "etnomusic" dispose d'un site Internet avec un catalogue de 40.000 titres d'où l'on peut également commander depuis l'étranger.

Etnomusic: c/ Bonsucces 6, 08001 Barcelona. www.etnomusic.com.





Cuina catalana: Des plats pour quinze nuits

(rg) - Manger à Barcelone peut être plus bénéfique que dans le reste de l'Etat espagnol. Voici deux tuyaux percutants. D'abord pour manger dans une ambiance inoubliable sur la plaça Reial, le mythique ***Les quinze Nits***. Attention: à partir de 20 h se forme une longue file devant ce restaurant fréquenté surtout par des autochtones. 20:30 pile c'est l'ouverture jusqu'à l'épuisement des tables. L'attente est récompensée par des plats excellents, un service parfait et surtout des prix incroyablement bas (moins de 800 LUF pour 3 mets et le vin le plus cher inclus!).

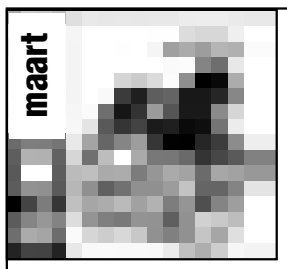
Sur un niveau encore plus exquis, une incursion dans la haute cuisine catalane dans une ambiance de design attrayant qui marie le décor d'une maison ancienne avec un air de lifestyle barcelonais. Presque introuvable dans une ruelle en bas de la vieille ville, le ***Pla*** annonce "menjars, musica i copes". Vous dînerez donc dans une ambiance de bar, musique rock-blues sélecte en coulisse, et des plats ultra-sophistiqués rappelant la créativité du "El Bulli" de Ferran Adria. Le Priorat rouge le plus cher sur la carte coûte 1.000 LUF, et la relation qualité/prix est délirante. L'adresse du moment à découvrir!

Les quinze Nits: Plaça Reial 6, 08002 Barcelona, ouvert tous les jours,
Pla: Bella fila 5, Barri Gotic Barcelona, ouvert tous les jours à partir de 14h30, cuisine entre 21h et 24h. Réservation conseillée tél.: (93) 4 12 65 52.

Souvenirs, Kitsch et vins

(rg) - Dans un centre touristique comme Barcelone, il est bien sûr facile de tomber sur des douzaines d'échopes vendant des souvenirs plus ou moins horribles. Il faut parcourir les ruelles du Barri Gotic pour tomber sur des boutiques plus sélectes, comme p.ex. "Ceramica Villegas" dans la Carrer Comtal. Mais le magasin le plus spectaculaire est sans doute ***ART Escudellers***, qui se définit comme "centre commercial d'Artesania". Installé dans les locaux d'un ancien dépot de vins, le magasin est un véritable fourre-tout d'artisanat et d'art, dont toutefois la plus grande partie peut être classée dans la catégorie "kitsch". Dans l'énorme cave, l'on se doit de noter par contre une sélection très passionnante de vins, dont surtout des coffrets-cadeaux à base d'un choix très original de fleurons locaux.

ART Escudellers: c/Escudellers 23-25, 08002 Barcelona, ouvert de 11 à 23 h.



Brocantes: Zu Arel op der Knippchen...

(rw) - Du printemps jusqu'en automne, les rues et places pittoresques de la vieille ville se transforment une fois par mois en marché aux puces. Si vous n'y allez que pour satisfaire votre curiosité et votre envie d'une gaufre à la chantilly, vous pouvez vous y rendre en train - les premiers stands se situent à quelques minutes à pied de la gare. Mais si vous appartenez à cette espèce étrange des mordu-e-s de la brocante, mieux vaut emmener voiture ou camionnette. Car ce n'est pas seulement le choix qui est beaucoup plus grand que sur les marchés luxembourgeois, les prix sont également plus modiques. Vous trouverez aussi bien de grands meubles que des lampes, de la porcelaine ou des disques et jouets d'antan. D'habitude il pleut, mais cela n'ôte rien à la bonne humeur des marchand-e-s.

Premier dimanche du mois, de mars à novembre, de 8h à 17h: "Marché aux puces du Vieil Arlon". Jeudi 24 mai: Marché exceptionnel de l'Ascension et foire à la brocante.

boutiques d'art, d'artisanat et de souvenirs. Contrairement à l'homologue de l'"Art Contemporani", le musée Picasso, d'emblée plus intéressant par son aménagement intérieur que par la qualité des oeuvres exposées, est un aimant pour les touristes de tous les pays. Des travaux d'agrandissement de grande envergure sont en cours qui vont faire de ce musée un véritable noyau culturel d'un quartier populaire, quartier de Ribera, dont les habitant-e-s réagissent à leur façon. Jusque-là, la structure des boutiques pour les besoins quotidiens reste intacte, quitte à observer, par exemple à l'ombre de l'église Sta. Maria del Mar, l'émergence de petits centres d'animation nocturne avec bistrots à vin ou bars à musique pour yuppies et "bobos".

Ribera et Barceloneta

La vieille ville de Barcelone était une ville de marchés. A l'instar des Halles de Paris, la plupart de ces marchés sont en passe de disparaître, du moins de par leur fonction initiale. Actuellement, le Mercat Santa Caterina présente l'aspect d'un façadisme à la luxembourgeoise, avec des restes de murs historiques devant un trou énorme. Mais l'on se serait pas à Barcelone si quelques façades n'étaient farcies de surfaces de bureau anodines. Les plans pour l'affectation future comme marché et centre de quartier sont pour le moins osés. A l'instant, le quartier présente plutôt l'aspect de la vieille Havane délabrée. Les travaux d'aménagement vont bon train, le premier résultat est le tout nouveau "Museu de la Xocolata", installé dans une vieille demeure.

Un autre grand marché est le célèbre monument art nouveau du Mercat del Born, énorme structure métallique actuellement hermétiquement fermée. La ville va y installer une très grande bibliothèque. Le parc de la Ciutatela étant tout proche de cette nouvelle fonction, l'on peut s'attendre à une fréquentation de l'attrayant bistrot de l'"Hivernacle", où les étudiant-e-s pourront se reposer à l'ombre de palmiers sous une coupole de verre. Par ailleurs, l'ancienne gare pour les trains venant de France - Estaçio de França - a été récupérée par une partie des services de l'Université.

Le grand marché encore en fonction est bien sûr le célèbre Mercat de la Boqueria qui s'ouvre sur les Ramblas et attire autant d'autochtones que de touristes. Les conservateurs de monuments ont remarqué qu'en fait le marché couvert d'une belle structure métallique art nouveau était installé dans le cloître historique d'un ancien couvent. Pour valoriser les deux structures, il est projeté d'ouvrir au maximum la toiture par du verre transparent, de prévoir un dispositif pour fermer les échopes du marché la nuit et de permettre d'intégrer le pourtour du cloître au flux de noctambules des Ramblas. Ce qui constituerait un deuxième havre de paix sur les Ramblas, à côté de la mythique Plaça

Maquette d'un projet pour "ouvrir" la vieille ville.

Reial, l'un des squares les plus attachants du monde sans doute. Un mix de nostalgie hippie avec l'Hôtel Kabul et des musiciens ambulants côtoyant des clochards et de nouveaux bistrots et restaurants souvent anodins - sauf pour le "Les quinze nits" - pour les touristes. Un remue-ménage jusque tard dans la nuit sous l'oeil vigilant de la police municipale.

Mais l'effet le plus retissent de la dernière décennie a sans doute été l'ouverture de la ville sur la mer. Il peut paraître paradoxal que les Barcelonais devaient parcourir un chemin fou pour avoir accès à la mer. En plein centre, l'accès était bloqué par les installations closes du port commercial, comme c'est d'ailleurs le cas à Lisbonne. En transférant les activités portuaires plus au sud, les aménageurs ont pu ouvrir une brèche depuis la bouche des Ramblas par la Plaça Portal de la Pau avec la statue de Colomb sur une nouvelle Rambla de Mar. Ce pont piétonnier mène les foules vers les nouvelles installations du Port Vell: un grand centre commercial, le plus grand aquarium d'Europe et un gigantesque ciné Imax. Si l'endroit manque un peu de charme, il est incontestable qu'il attire les foules de flâneurs jusque tard dans la nuit.

Mare mar

L'autre des grands travaux à été celui d'ouvrir l'accès des Barcelonais vers la plage de Sant Sebastia en transformant radicalement le front de mer du grand quartier des pêcheurs et des ouvriers du port. Dans un ancien magazine du port a été installé un énorme Palau de Mar avec le très patriotique Museu d'Historia de Catalunya et une série interminable de terrasses restauratives. Le front de mer de Barceloneta contraste avec la substance du quartier. Ceux et celles qui veulent connaître la vie, la vraie, des couches populaires, n'ont qu'à se balader à pied à travers les étroites ruelles parallèles du damier de Barceloneta. Il suffit de rester une petite heure sur la terrasse d'un petit resto populaire, observer les gens fouiller dans les bacs d'ordures pour s'apercevoir que derrière la façade "bobo" de Barcelone il reste l'autre face d'une médaille que les touristes préfèrent dorée. Ces derniers vont rapidement se déplacer vers le Port Olimpic. Nouveau centre d'attraction pour les voiliers, boutiques à la mode sous le grand poisson doré de Frank O. Gehry et "thalasso-centre". C'est tellement chic que la mole n'est pas encore achevée depuis 1992.